

- THIS CHAIR IS
DIGITALLY SHAPED TO IDENTIFY
THE NEEDS AND DESIRES
OF ITS USERS.

SAINT-ETIENNE ... LE DESIGN AU CEN

BIENNALE "INTERACTIONALE" DESIGN
SAINT-ÉTIENNE

Depuis quinze ans maintenant, la Biennale de Saint-Etienne anime la ville. Vecteur de développement et surtout de communication, le design y est devenu une économie à part entière. Cette année, un seul thème en résonance avec la discipline : l'empathie ou l'écoute de l'autre.

On avance tout d'abord les chiffres, implacables : un budget de 3310500 euros, 10000 m² investis dans l'ancienne Manufacture d'Armes devenue la Cité du Design, une cinquantaine d'expositions sur place et dans la ville, 60 lieux engagés, 150 entreprises exposées, 30 commissaires d'expositions, 18 jours, 18 guides conférenciers, 70 monteurs, 13 scénographes et régisseurs, un développeur web, 450 exposants-designers, une directrice Elsa Francès... Bref, une équipe de près de 600 personnes prête à accueillir le public (140000 visiteurs) pour lui expliquer "Qu'est-ce que le design?".

Dans le fascicule distribué aux écoliers pour éveiller leur sensibilité à l'esthétique de l'objet et à l'énergie de l'entreprise individuelle et industrielle, ils apprendront tout de l'économie du design, une chaîne qui se déroule des designers aux commissaires d'expositions, des industriels aux attachés de presse, les rôles s'intervertissant allègrement. "Les mêmes sont les maîtres de tout ce que l'on fait et de tout

ce que l'on en dit, expliquerait Guy Debord (jusqu'au 13 juillet dans la Grande Galerie de la BNF à Paris), c'est la concentration de tous les pouvoirs dans les mains de quelques-uns". Tous unis donc dans un seul et même but : parler et faire parler du design.

Cinq ministres s'y sont déplacés : Aurélie Filippetti (Culture & Communication), Arnaud Montebourg (Redressement productif), Sylvia Pinel (Artisanat, Commerce et Tourisme), Fleur Pellerin (déléguée aux PME, à l'innovation et à l'économie numérique) et Michèle Delaunay (déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie), tous en charge de trouver des voies pour la future "équipe de France du Design", des idées pour le "redressement créatif" et un statut pour le designer. Ils sont venus comprendre comment cet ancien site métallurgique et charbonnier avait pu donner naissance à une mine de petites PME et PMI, comment une biennale initiée en 1998 par l'école des Beaux-Arts, son directeur Jacques Bonnaval et ses étudiants avait pu devenir cet événement international, comment la ville avait pu acquérir une reconnaissance mondiale en intégrant le réseau Unesco des villes de design, comment elle déteignait sur la région Rhône-Alpes, de Lyon à Valence et de Firminy à L'Isle d'Abeau.

Scénarios fiction

Dans la Platine, dans les bâtiments H, dans l'ancienne Manufacture ou en ville, la Biennale a proposé (et propose encore) pléthore d'expositions, d'informations, de réflexions, de voies de recherche et de partis-pris. Pour sa quatrième édition, Claire Fayolle poursuit avec "Demain c'est aujourd'hui", son exploration des produits concepts, du concept-car à la concept-food. Les préoccupations anxieuses

Dessin Clo'e Floriat



ÉVÈNEMENT 44>51

de l'époque – crises alimentaire, énergétique, environnementale et démographique – sont explorées par les écoles, les designers, les entreprises, pas toujours avec bonheur, pas toujours convaincants ni enthousiasmants. Il faut imaginer au futur la viande in-vitro cultivée dans des bioréacteurs à partir de cellules souches animales, la viande tricotée, le gratin d'insectes, séchés, broyés, réduits en poudre, mélangés à des agents épaississants et travaillés dans une imprimante 3D. Rêvons au vélo à trois roues à assistance électrique (conçu par b'Twin, la marque d'Oxylane et Local Motors, constructeur américain et une communauté de designers et ingénieurs) ou au "vêtement qui transporte". Place aux nano technologies et à la récupération de l'énergie dégagée sous la couette ou jusque dans les trajets de la souris de l'ordinateur.



"Traits d'union. Objets d'empathie" à La Platine, commissariat et scénographie Elium Studio. L'objet industriel est porteur d'empathie dans sa valeur d'usage et dans sa capacité à appréhender le quotidien. Jusqu'au 1^{er} septembre.

Etat des lieux

En face, toujours sous la superbe Platine signée Fin Geipel et Giulia Andì, l'exposition "Traits d'Union" conçue par Elium Studio, propose un état des lieux d'une production industrielle presque familière et donc sympathique. L'empathie sous quatre thèmes répartie – technologique, conceptuel, sensoriel, environnemental – convoque les derniers résultats de la production industrielle : la Twizzy, le quadricycle électrique de Renault, la voiture électrique V+ de Philippe Starck pour Volteis, les VTT, scooters et vélos électriques, le Surface de Microsoft ou le disque dur externe de Porsche Design pour La Cie... Les montres Smart Watch de Sony à connecter à un smartphone via Bluetooth, les chaussures de basket connectées pour évaluer ses performances sur son smartphone et le tensio-mètre ou le pèse-bébé intelligent Withings... Les connexions nous *cernent et permettent de tout mesurer, tout quantifier et de tout analyser* de nos modes de vie et de consommation. Températures, taux de CO₂, humidité et pollution, pesticides et phtalates, tout se mesure et se *wifise* sur les smartphones... Les casques audio sont bluetooth, les lunettes de ski aussi, les claviers sont virtuels et le paiement en ligne dématérialisé, les chaussures sont en impression 3D... Des objets d'aujourd'hui, des vases In-Flexions de François Brument générés par le son de la voix, aux capteurs Wisser de Mathieu Lehanneur pour Schneider Electric, des coques personnalisées pour iPhone de



Sculpteo au clavier en bois Orée de Frank Fontana, des luminaires OLED "Mantis" de Blackbody, aux radiateurs en verre actif Quantum des 5.5 designers et aux luminaires "Shroom" en lin composite de Saintluc, tous les produits "design" de la dernière décennie sont ici exposés et presque plus engageants que les projets d'en face. La Cité du Design remplit ici parfaitement sa mission : faire la promotion du design auprès du grand public, familles, entreprises, amateurs éclairés ou néophytes. Le musée du design auquel certains pensent, est peut-être en préfiguration dans "Traits d'union".

Expressions libres

Dans les H, les approches étaient diverses et variées, exigeantes en commentaires et explications. Matali Crasset explorait une autre relation aux nano-énergies, François Brument et David-Olivier Lartigaud déroulaient le fil des tweets sur des rouleaux de caisse, histoire de

visualiser tout ce que l'on laisse de soi sur internet. Sebastian Bergne, apaisant, regroupait des objets empathiques parce que tout simplement sympathiques et faciles à vivre. Les diplômés des étudiants de cinq écoles de design européennes révélaient, sous le commissariat d'Alexandra Midal, les difficultés de communication des nouvelles générations. Combien de couches numériques entre soi et l'autre? Là est la question. Heureusement à Firminy, les 5.5 designers se demandaient, avec légèreté et humour, si le design ne se prenait pas un peu trop au sérieux et si le gadget ne servait vraiment à

rien. On peut rire dans la chapelle Saint-Pierre du site Le Corbusier jusqu'au 31 août en se demandant "qui veut descendre le chien?", laisse-pistolet à l'appui. Enfin, le Musée d'Art moderne accueille jusqu'au 26 mai l'exposition "Charlotte Perriand et le Japon", une vraie leçon d'empathie et de design, qui n'exige aucune explication, ni développement, juste du plaisir. Paradoxalement, la Biennale et ses recherches prospectives appellent à découvrir et redécouvrir les valeurs sûres de la ville : le Musée d'Art moderne, le Musée de la Mine, poignant, le Musée d'Art et d'Industrie, historique, et le site de Firminy qui démontre la force et la puissance d'un projet vieux de plus d'un demi siècle.

Bénédicte Duhalde

*"Charlotte Perriand et le Japon", Musée d'Art moderne, jusqu'au 26 mai
"Demain c'est aujourd'hui #4", Cité du Design / La Platine, jusqu'au 2 juin
"Vous voulez rire?", Eglise Saint-Pierre / Firminy, jusqu'au 31 août
"Traits d'union", Cité du Design / La Platine, jusqu'au 1^{er} septembre*

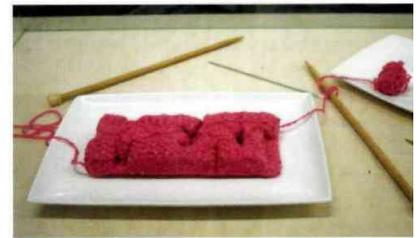




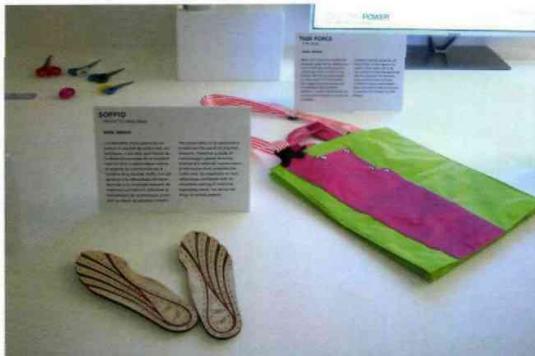
Bâtiments H, exposition "Singularité", commissariat François Brument et David-Olivier Lartigaud, scénographie Noémie Bonnet-Saint-Georges et Eric Bourbon.



Matérialisation des tweets, design Christopher Baker réalisé avec Processing et Arduino.



Projet "Eating in vitro", design Alberto Guarin. Viande artificielle tricotée, une façon de préparer sa viande en fonction de ses préférences (texture, tendreté, goût...).

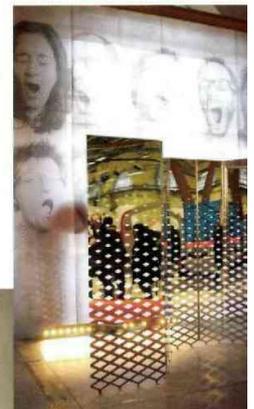


Accès pour personnes en fauteuil roulant. Une façon de signifier aux valides le renversement des vécus. "EmpathiCITY", bâtiments H, commissariat Josyane Franc et Laetitia Wolff, scénographie Adrien Rovero.

SAINT-ETIENNE



"L'âge du faire", bâtiments H, commissariat et scénographie Particule⁴. Avec le soutien de Concrete by LCDA et la Tôlerie Forézienne.



"Je me vois, je te vois, je me vois en toi", design Normal Studio.



"Yummyou", barbecue de table, design Marc Bretillot et Eric Trochon.



ÉVÈNEMENT 52>59



Le projet "APLQL'H" ou l'Automobile Plus Légère Que L'Homme, design Olivier Peyricot, prototype déployé/plié.



SE DÉPLACER



"Demain c'est aujourd'hui #4" à La Platine, commissariat Claire Fayolle, scénographie Gaëlle Gabillet. Jusqu'au 2 juin.

LE DESIGN AU CENTRE



"Colored-Pencil Table", carte blanche accordée au collectif Nendo. Une trentaine de tables ont été réalisées suivant la technique "udukuri". Les lignes du bois sont creusées et révélées par transfert au crayon de couleur sur une feuille de papier qui les couvre. Une manipulation de texture de surface.



Photos Sarah Mineraud pour intramuros

"Design with heart", bâtiments H, commissariat et scénographie Sebastian Bergne.





Le Musée de la Mine, site historique d'une époque disparue, accueillait les jeunes éditeurs stéphanois : ESE-Editions sous Etiquette, Hub, Inkoosing.

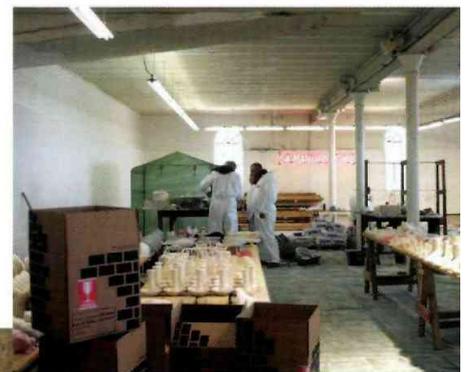


Photos Sarah Mineraud pour Intramuros



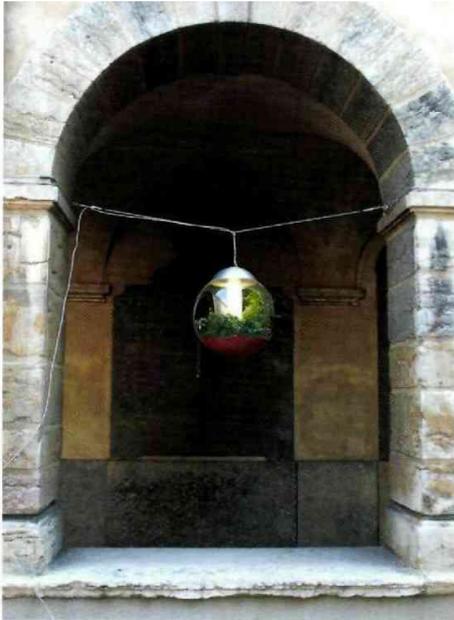
"Fantasme" au showroom du Vieux Colombier. Des projets de Sam Baron, François Bauchet, Benjamin Graindorge, Eric Jourdan, Philippe Lemaire et Numéro 111.

SAINT-ETIENNE



À la Manufacture, l'association Greenhouse mettait en place un "atelier plâtre". Une quinzaine d'artistes et designers ont dessiné, créé et produit des objets vendus aux visiteurs.





Suspension verte, design Alexis Tricoire.

En résonance à la Biennale Internationale Design Saint-Etienne, Lyon City Design exposait dans les bâtiments en devenir de l'Hôtel Dieu, les résultats d'un appel à projet autour du mobilier urbain.



ÉVÈNEMENT 52>59



"Livre Echange", design Didier Muller et Nathalie Faessel.

"Cly", design Adrian Blanc. Une assise escalier en hommage aux marches de l'antique Lugdunum.

LE DESIGN AU CENTRE



Chapelle Saint-Pierre, Firminy, l'exposition "Vous voulez rire ?", doublement iconoclaste dans une église et dans un bâtiment de Le Corbusier, commissariat Benjamin Girard, scénographie 5.5 designers. Jusqu'au 31 août.



For the last fifteen years the Biennial of Saint-Etienne has been bringing the city to life. A powerful vector of development and notoriety, design in Saint Etienne has blossomed into a veritable economy in its own right. This year, the theme was 'empathy and listening to others'.

SAINT-ETIENNE A DESIGN EPICENTRE

First, let's take stock of the impressive figures: a budget of 3,310,500 Euro, 10,000 square metres occupied in the former Royal Weapons Factory now the City of Design, about 50 exhibitions there and throughout the city, 60 participating locations, 150 exhibitors, 30 curators, 18 days, 18 conferences, 70 fitters, 13 exhibition designers and organisers, one web developer, 450 designer-exhibitors, one director Elsa Francès with a team of close to 600 people ready to receive the public (140,000 visitors) and explain to them "What design is all about."

Via the brochure distributed to school children to awaken their awareness of the aesthetics of the object and of the workings of small and big businesses, they learn all about the economics of design, the chain that goes from designers to exhibition curators, from manufacturers to press attachés, with roles reversing with ease on occasion. "It is the same people who decide everything we make, and everything we say about it," explains Guy Debord (in the Grande Galerie of the BNF in Paris until July 13), "it's the concentration of all power in the hands of a few". Everyone united in one and the same aim: to speak about design and get it spoken about. Five government ministers made the journey: Aurélie Filippetti (Culture & Communication), Arnaud Montebourg (Economic Recovery), Sylvia Pinel (Crafts, Commerce & Tourism), Fleur Pellerin (junior minister in charge of SMEs, Innovation and the Digital economy) and Michèle Delaunay (junior minister for the Elderly and Autonomy), all of whom are concerned with finding the way forward for the "French Design Team", all looking for ideas to promote "Creativity Recovery" and ways to establish a status for the designer. They came to see how this former iron and steel and coal producing location could have given birth to such a bevy of SMEs and SMIs, and how a biennial that was launched in 1998 by the Fine Arts School, its director Jacques Bonnaval and his students, could have become this international event. They came to understand how the city succeeded in gaining international recognition, how it achieved inclusion in the Unesco network of design cities, and how its influence has permeated the Rhône-Alpes region, from Lyon to Valence and from Firminy to L'Isle d'Abeau.

Fictional scenarios

Whether in the Platine, the H buildings, in the former weapons factory or in town, the Biennial proposed (and still does) a plethora of shows, information, think tanks, research areas and genuine convictions.

For its fourth edition, Claire Fayolle offers "Tomorrow is today", her exploration of concept products, from the concept-car to concept-food. The anxiogenic issues of the day – food, energy, environmental and demographic issues – are explored by design schools, designers, companies, not always joyfully, not always convincingly nor enthusiastically. One is asked to imagine a future of in-vitro meat grown in organic reactors from animal stem cells, knitted meat, an insect gratin, dried, ground and reduced to powder, mixed with thickening agents and worked through a 3D printer. We can dream of a three-wheel electric bike (designed by b'Twin, the Oxylane brand and Local Motors, an American manufacturer and a group of designers and engineers) or a "piece of clothing that transports". Plenty of micro technology and energy recuperated from under our duvets or from the journeys of our computer mice.

Etat des lieux

Opposite, in the superb Platine building by Fin Geipel and Giulia Andi, we find a show entitled "Traits d'Union" created by Elium Studio, that proposes an overview of familiar and therefore friendly mass production. The concept of empathy, viewed through the prism of four themes (technological, conceptual, sensorial and environmental) is revealed via examples of industrial manufacture: the Twizzy, the electrical quadricycle by Renault, the V+ Volteis electric car by Philippe Starck, VTTs, scooters and electric cars, the Surface by Microsoft, and the external disk drive by Porsche Design for La Cie. Also, Smart Watches by Sony that can be connected to a smartphone by Bluetooth, sports-shoes that are connected to a smartphone to evaluate performance, and the blood pressure monitor or intelligent baby weighing scales by Withings. These connections allow us to measure everything, to quantify and analyse every aspect of our lifestyle and consumer habits. Temperature, CO2 levels, humidity, pollution, pesticides and phthalates, everything can be measured and wifi-ed on our phones. Audio headphones are Bluetooth, as are ski sunglasses, keyboards are virtual, on-line payment dematerialised, shoes are 3D printed. Today's objects, from François Brument's In-Flexions vases that are generated by the sound of a voice to Mathieu Lehanneur's Wiser captors for Schneider Electric, or Sculpteo's personalised covers for iPhones to Frank Fontana's wooden keyboard Orée, or Blackbody's OLED 'Mantis' lights to 5.5 designers radiators in Quantum active glass, or Saintluc's "Shroom" lights made of composite linen, all the design objects of the last ten years are

shown here. The City of Design fulfils its mission to perfection: promoting design among the wider public, families, businesses, amateurs and fanatics. The museum of design that certain people are contemplating may have its precursor here in this "Traits d'Union" show.

Free expression

In the H buildings, the approaches were diverse and varied, and rich in commentary and explanations. Matali Crasset explored another relationship to micro-energy, François Brument and David-Olivier Lartigaud unfurled tweets on cash till rolls, in order to visualise everything we leave of ourselves on internet. In a soothing way Sebastian Bergne grouped together empathetic objects simply because they are nice, and easy to live with. The graduate students of five European design schools revealed, under the curatorship of Alexandra Midal, the difficulties of communication for the young generation. How many numeric layers separate us from others? That is the question. Thankfully at Firminy, the 5.5 designers asked themselves, with humour and a light touch, if design wasn't taking itself a bit too seriously and if gadgets really served no purpose. We could laugh in the Saint-Pierre chapel on the Le Corbusier site until August 31 by asking: "who wants to take the dog out?", with a pistol-leash at our disposal. Finally, the Museum of Modern Art proposes until May 26 the exhibition "Charlotte Perriand and Japan", a true lesson in empathy and design that begs no explanation, just pure pleasure. Don't miss it. Paradoxically, the Biennial appeals to us to rediscover the traditional values of the city the Museum of Modern Art, the poignant Museum of Mining, the historic Museum of Art and Industry and the Firminy site that is testimony to the strength and power of a 50-year old project.

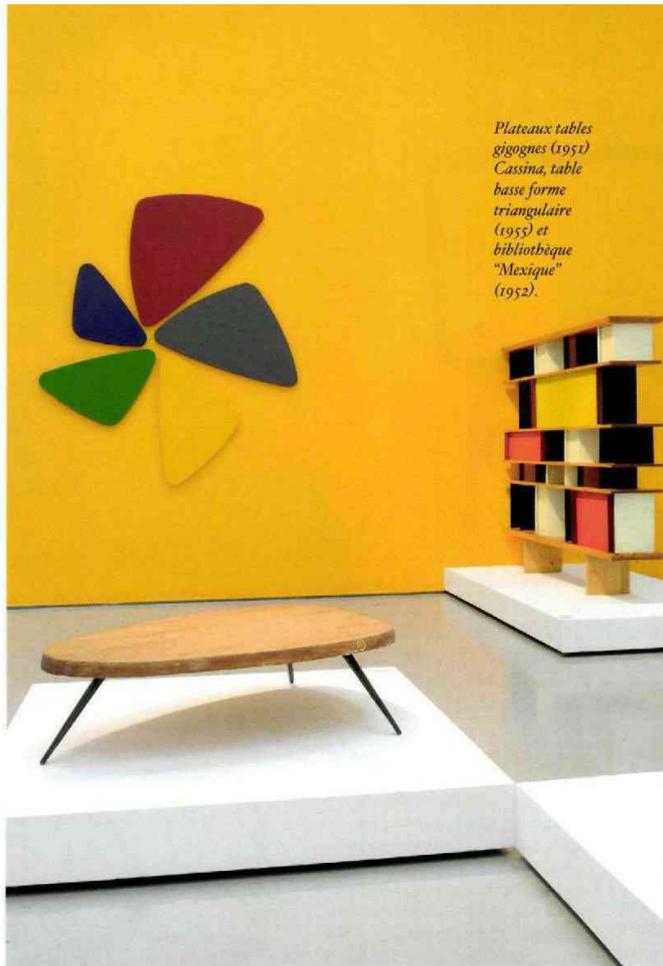
"Charlotte Perriand and Japan", Musée d'Art moderne, until 26th May.
"Demain c'est aujourd'hui #4", Cité du Design / La Platine, until 2nd June.
"Vous voulez rire?", Eglise Saint-Pierre / Firminy, until 31st August.
"Traits d'union", Cité du Design-La Platine, until 1st September.



ESE – Editions Sous Etiquette a installé les "Animali Domesticki" de Jean Sébastien Poncet, version mobilier urbain dans les espaces de la nouvelle Place Carnot revue par l'architecte-urbaniste Alexandre Chemetoff. Une acquisition de l'EPASE, l'établissement public d'aménagement de Saint-Etienne.



ÉVÈNEMENT 52>59



*Plateaux tables gigognes (1951)
Cassina, table basse forme triangulaire (1955) et bibliothèque "Mexique" (1952).*



Reconstitution de l'exposition "Pour une synthèse des arts", Tokyo 1955 avec table basse en forme et tapis (1954), grande bibliothèque à plot, réplique Cassina (2013).



Exposition "Charlotte Perriand et le Japon" au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole, jusqu'au 26 mai.



*Cbaise longue "Bambou" (1941)
Cassina, tapis et table plateau tronc d'arbre (réplique, 2012).*

© succession Charlotte Perriand / ADA&P Paris 2013 Photos Yves Bresson / MAM Saint-Etienne Métropole